

Les erreurs orthographiques des étudiants : l'exemple des formes verbales

Jacques David, Université de Cergy-Pontoise & INSPE de l'académie de Versailles, Laboratoire Agora (EA 7392) & Laboratoire Clesthia – Université LSN-P3 (EA 7345)
Fanny Rinck, Université Grenoble Alpes & INSPE de l'académie de Grenoble, Laboratoire LIDILEM

Résumé. À partir de deux corpus d'écrits d'étudiants, les premiers entrant en première année de licence de lettres (320 textes issus d'un test de langue), les seconds à un niveau plus avancé (165 textes académiques de master), nous analysons leurs difficultés à orthographier les verbes. Ces deux corpus numérisés et annotés ont été traités par des logiciels de textométrie afin de décrire les écarts orthographiques de ces formes verbales. Leur étude révèle, entre autres, des problèmes de maîtrise et/ou de gestion de l'orthographe des verbes, souvent dus : i) à leur extrême homophonie ; ii) à la prégnance de lemmes proches et très fréquents ; iii) à la complexité des accords morphosyntaxiques associés. Ces analyses nous permettent de formuler des propositions didactiques pour une conceptualisation plus fine et ajustée des connaissances à (re)construire et des (ré)apprentissages incluant des révisions efficaces.

Mots clés. orthographe du français ; erreurs des étudiants ; morphographie verbale ; homophonie-hétérographie ; accord morphosyntaxique.

À partir de deux corpus d'écrits d'étudiants, les premiers entrant en première année de licence (276 narrations rédigées à partir d'un texte amorce), les seconds à un niveau plus avancé en master 1 (165 textes de synthèse produits dans le cadre de la préparation aux concours d'enseignement), nous analysons leurs difficultés à orthographier les formes verbales. Ces deux corpus numérisés et annotés sont traités par des logiciels de textométrie afin d'évaluer et de spécifier la part respective des formes conventionnellement orthographiées et celles qui s'écartent de la norme attendue.

En nous appuyant sur une série d'études antérieures, nous proposons un état des lieux des écarts orthographiques relevés dans des corpus de littéracie avancée recueillis dans la francophonie : en Belgique (Legros, 2006), au Québec (Simard, 1995 ; Lefrançois, 2004 ; Duchesne et Piron, 2015), en France (David et Gonçalves, 2007 ; Jacques et Rinck, 2017 ; Le Levier, 2019 ; Pallanti, Brissaud et Jacques, 2020). Nous prendrons également la mesure des recherches conduites en amont, avec des élèves plus jeunes, au lycée (Cordary, 2005), en aval avec des sujets plus âgés et plus ou moins experts (Lucci et Millet, 1994 ; Jaffré, 2003), et plus récemment à partir de l'enquête sur les Cahiers de doléance du Grand débat (2019). Nous situons ces données dans un ensemble de travaux sur l'acquisition de l'orthographe (notamment Fayol et Jaffré, 2014) et dans le contexte des discours politico-idéologiques sur la baisse du niveau orthographique des étudiants.

Dans nos publications précédentes (David, 2014 ; David et Rinck, 2021), nous avons déjà observé que ces allographies erronées sont très persistantes dans les écrits des étudiants, notamment dans le secteur des formes verbales ; elles sont liées à trois grands problèmes, intimement associés : i) sur les bases lexicales des verbes, la présence de formes

phonographiquement proches (**fesait* pour *faisait*) et qui peuvent plus profondément modifier la phonologie (**réfouissait* pour *réjouissait*), notamment ; ii) sur les suffixes temporo-modaux, l'extrême homophonie et la méconnaissance des formes hétérographiques qui les distinguent (par ex. *Je vis ses mains *tremlé ; On l'avait *appeler*) ; iii) l'inaudibilité des accords morphosyntaxiques, qu'il s'agisse des accords de personne aux modes personnels (par ex. *il *conclue ; Jules *partis*), ou des marquages du genre et du nombre des participes passés (par ex. *elle semblait être *rentré ; Le dentier en or fut *vendus*).

Nous entendons montrer comment ces formes verbales erronées révèlent, de façon isolée ou croisée : i) une méconnaissance des formes et règles conventionnelles (par ex. dans les relations syntagmatiques des accords de personne) ; ii) des difficultés à gérer les procédures orthographiques, locales et globales, à l'œuvre dans la rédaction de textes académiques exigeant des ressources cognitives importantes (par ex. sur les finales verbes en /E/) ; iii) des difficultés à saisir et à intégrer les contraintes énonciatives et génériques des textes à composer (par ex. sur l'opposition graphique des verbes au futur et au conditionnel). Nous insisterons également sur la difficulté pour nombre d'étudiants à repérer les paradigmes linguistiques permettant de lever, par exemple, la confusion entre les classes verbale et nominale (par ex. *en les *étudiants, il est possible de voir que...*) et/ou à l'identification des formes grammaticales associées (par ex. *ils *oublis... ; ce qui a *permit...*), qu'elles soient existantes ou inventées (par ex. *en *acquérissant... ; ils *choisissèrent de le diviniser...*).

Enfin, nous prolongerons l'étude quantitative par l'analyse des explications métagraphiques associées à ces productions orthographiques, formulées par les étudiants suivis. Ces explications nous permettront de distinguer les erreurs relevant d'une méconnaissance du système écrit du français (maîtrise des paradigmes catégoriels et des accords syntagmatiques) de celles liées à leur gestion dans le processus rédactionnel (absence ou relâchement du contrôle orthographique). Nous avancerons alors des hypothèses explicatives, linguistiques et cognitives, des causes ou origines probables des dysfonctionnements persistant à ce niveau avancé. *In fine*, nous proposerons des réponses didactiques reposant sur le travail de révision métalinguistique, immédiat ou différé, aux différents niveaux d'élaboration du texte.

Références bibliographiques

- Cordary, N. (2005). Observations de la langue dans des activités de correction au lycée. *Pratiques*, 125/126, 188-204.
- David, J. (2014). Les écarts orthographiques à l'entrée à l'université. *Le français aujourd'hui*, 185, 95-106.
- David, J. et Gonçalves, H. (2007). L'écriture électronique, une menace pour la maîtrise de la langue ? *Le français aujourd'hui*, 156, 39-47.
- David, J. et Rinck, F. (2021). Orthographier les formes verbales du français. Quelle persistance des erreurs chez les étudiants ? *Langue française*, 211.
- Duchesne, J. et Piron, S. (2015). Écrits universitaires et orthographe grammaticale. *Linx*, 72, 95-110.
- Fayol, M. et Jaffré, J.-P. (2014). *L'Orthographe*. Paris : Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? ».
- Jacques, M.-P. et Rinck, F. (2017). Un "corpus de littéracie avancée" : résultat et point de départ. *Corpus*, 16, 217-237.
- Jaffré, J.-P. (2003). L'écriture et les nouvelles technologies. Ce que les unes nous apprennent de l'autre. S'écrire avec les outils d'aujourd'hui. Points de vue croisés. Communication à la journée d'études *Réseaux humains / Réseaux technologiques*, 31 mai – 1^{er} juin 2002, MSHS Poitiers.
- Lefrançois, P. (2004). Stratégies de résolution de problèmes orthographiques d'étudiants à l'université. In C. Barré-De Miniac, C. Brissaud et M. Rispaïl (éds), *La Littéracie. Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture* (p. 233-244). Paris : L'Harmattan.
- Legros, G. (2006). Un socle de compétences orthographiques pour l'enseignement supérieur ? In J.-J. Didier, O. Hambursin et M. Seron (éds), « *Le français m'a tué* ». Actes du colloque « L'orthographe française à l'épreuve du supérieur » (p. 69-80). Louvain : UCL - Presses universitaires de Louvain.
- Le Levier, H. (2019). Représentations de l'orthographe chez des élèves de collège et de lycée. In C. Mortamet (éd.), *L'Orthographe. Pratiques d'élèves, pratique d'enseignants, représentations* (p. 177-198). Rouen : Presses universitaires de Rouen et du Havre.

- Lucci, V. et Millet, A. (éds) (1994). *L'Orthographe de tous les jours. Enquête sur les pratiques orthographiques des Français*. Paris : Champion.
- Pallanti, L., Brissaud, C. et Jacques, M.-P. (2020). Évaluer l'évolution des performances orthographiques d'étudiants en formation professionnelle : méthodes et perspectives. In F. Neveu, B. Harmegnies, L. Hriba, S. Prévost et A. Steuckardt (éds), Actes du 7^e Congrès Mondial de Linguistique Française CMLF, SHS Web of Conferences, <<https://doi.org/10.1051/shsconf/20207807018>>.
- Simard, C. (1995). L'orthographe d'usage chez les étudiants des ordres postsecondaires. *Revue des sciences de l'éducation*, XXI(1), 145-165.